

L'Italie octroie des fonds au projet de cantines scolaires

Dakar- Le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (PAM) s'est félicité aujourd'hui d'un don de deux millions d'euros de l'Italie en faveur de ses programmes d'alimentation scolaire au Sénégal, au Cap Vert, en Mauritanie, au Niger et au Tchad.

"C'est une contribution particulièrement encourageante", a dit Manuel Aranda Da Silva, Directeur régional du PAM pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre. "Elle intervient alors que le PAM accroît ses efforts pour renforcer les projets d'alimentation scolaire dans les pays du Sahel."

Le PAM et les ministres de l'Education des neuf pays du Sahel ont récemment lancé une stratégie afin de conduire six millions d'enfants supplémentaires à l'école d'ici onze ans. Cet objectif sera atteint en combinant le programme des repas scolaires avec des mesures concernant la santé et la nutrition infantiles ainsi que des appuis à l'éducation de base.

"L'Alliance pour l'Action en faveur de l'Alimentaire scolaire, la Santé et l'Education de base pour le Sahel" a été lancée en septembre dernier à Dakar, la capitale sénégalaise, à l'occasion d'une conférence des ministres de l'Education des neuf pays de la région, régulièrement touchée par la sécheresse.

L'Italie est le premier pays à financer les programmes d'alimentation scolaire dans le cadre de cette initiative régionale.

Au Sahel, seulement la moitié des enfants en âge d'aller à l'école reçoit une éducation primaire de base, un tiers dans certains des pays les moins

développés, tels que le Niger et le Mali. Et tandis que les familles rurales traditionnelles peuvent accepter que les garçons apprennent à lire et à écrire, beaucoup préfèrent garder les filles à la maison afin qu'elles participent aux tâches domestiques.

En Mauritanie, le PAM fournit cette année deux repas par jour à 78.200 écoliers dans les wilayas de l'Assaba, du Brakna, du Hodh El Charghi, du Hodh El Gharbi, du Gorgol, du Guidimakha, du Tagant et de la moughataa de R'Kiz au Trarza. Chaque année scolaire, ce nombre connaîtra une progression de 17.000 élèves supplémentaires. En 2008, le nombre des élèves des écoles et des mahadras bénéficiaires des cantines atteindra 163.200 élèves dans les wilayas ci-haut citées.

"Nous espérons améliorer les choses en rendant les repas scolaires gratuits plus largement disponibles dans les régions de plus grande insécurité alimentaire et de pauvreté", a dit M. Da Silva. "Les filles sont un objectif prioritaire. Dans beaucoup de cas, elles recevront non seulement des repas chauds à l'école, mais également de la nourriture à ramener à la maison pour leurs mères et leurs familles."

L'intérêt des cantines scolaires ne vise pas uniquement les parents. Les enfants eux-mêmes seront plus enthousiastes et plus réceptifs s'ils sont bien nourris et s'ils obtiennent de meilleurs résultats scolaires.

res. Actuellement, 674.000 enfants bénéficient, via les cantines scolaires, de la nourriture fournie par le PAM - soit 10 pour cent des sept millions d'enfants inscrits dans les écoles primaires des neuf pays concernés. Cela coûte en moyenne 34 dollars par enfant et par an.

L'Alliance pour l'Action en faveur de l'Alimentation scolaire, de la Santé et de l'Education de base pour le Sahel a pour objectif d'alimenter et de fournir de l'eau potable et une hygiène décente à 5,7 millions d'enfants d'ici 2015. C'est la date butoir fixée par les Etats participants pour que l'éducation primaire soit libre et pour tous.

Le coût des premières années de ce programme s'éleva à quelque 24 millions de dollars par an, pour atteindre 163 millions de dollars lors des étapes finales, lorsque 360.000 tonnes de vivres devront être obtenues chaque année par le PAM. Les populations locales seront sollicitées dans la mesure du possible, afin que le programme de repas scolaires puisse également stimuler l'économie rurale en Afrique de l'Ouest.

Le PAM fournit des repas scolaires à travers le monde depuis quarante ans, mais le but principal de sa nouvelle stratégie à long terme pour le Sahel est de renforcer les liens entre politiques de santé et politiques de l'éducation.